

nos groupements, toujours prêt à rendre service, à s'intéresser à une bonne œuvre, il le faisait avec une simplicité touchante, avec une bonté et un désintéressement complets.

» La mort aveugle vient de l'arracher brutalement aux siens; sa disparition laissera un grand vide dans notre Groupe toulousain, qu'elle met dans la consternation.

» Que sa veuve, ses enfants et son petit-fils, jeune Gadzarts actuellement à l'École nationale d'Arts et Métiers d'Angers, acceptent ici l'expression de toute notre sympathie. »

Communication transmise à la Société par le Groupe régional de Toulouse.

FRANCIN (Louis), Châlons 1879. — Le 28 janvier ont eu lieu, à Baccarat, les obsèques de notre bon camarade FRANCIN, dont la santé laissait depuis quelque temps à désirer.

A sa sortie de l'École, il allait accomplir son service militaire dans la marine, puis, ayant fait ses cinq ans et désirant mettre en valeur ses qualités d'initiative, il entra dans l'industrie privée et ne tardait pas à s'y créer une belle situation comme constructeur-mécanicien à Tourcoing, s'occupant spécialement des installations de peignage, filature et teinturerie.

Retiré des affaires encore jeune, il s'était installé à Baccarat.

Conseiller municipal puis adjoint au maire, il avait mis au service de ses concitoyens son intelligence, son expérience et son activité.

Ses Camarades de promotion garderont le meilleur souvenir de cet ami si cordial et si dévoué, dont l'entrain et la bonne humeur animaient leurs réunions.

Tous, nous adressons à sa famille éprouvée nos bien sincères condoléances et l'expression de nos unanimes regrets.

Communication transmise à la Société par le camarade NOËL (Châl., 1879).